

20

**Ra**

rapport

1

**A**

annuel

1

**Bc**

bilan  
chiffré



**Responsible Care**<sup>®</sup>  
OUR COMMITMENT TO SUSTAINABILITY



# SOMMAIRE

03

CHIFFRES CLÉS

L'industrie chimique en France

04

BILAN 2011

Consolidation de la reprise

14

COMMERCE EXTÉRIEUR

Des échanges soutenus mais  
un excédent en baisse

20

COMMERCE EXTÉRIEUR

Bilan par secteur

23

COMMERCE EXTÉRIEUR

Bilan des échanges

26

PRIX DE VENTE INDUSTRIELS

27

LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT

28

LES DÉPENSES DE R&D

29

EMPLOI-FORMATION

30

SANTÉ SÉCURITÉ

ENVIRONNEMENT

Indicateurs *Responsible Care*<sup>®</sup>



# Chiffres clés

## L'industrie chimique\* en France



**53,7 milliards d'euros**  
à l'exportation soit **62 %**  
du chiffre d'affaires  
de l'industrie chimique

Source : Douanes.

**3,5**

milliards d'euros d'investissements,  
soit **4,1 %** du chiffre d'affaires  
dont **16,7 %** à la protection  
de l'environnement et à la maîtrise  
et la prévention des risques

Source : Enquête UIC 2011.

**11 943**

personnes en Recherche et  
Développement dont **5 088**  
chercheurs

Source : Ministère de l'Enseignement  
supérieur et de la Recherche, 2009.

**-50 %**

d'émissions de gaz à effet  
de serre depuis 1990

Source : Citepa - Rapport Secten -  
avril 2010.

\* y compris chimie fine pharmaceutique

# Bilan 2011

## Consolidation de la reprise



**industrie chimique en France a enregistré une activité dynamique**

en 2011 avec une croissance de la

production de 5,9 %, un rythme qui est resté soutenu après une reprise particulièrement forte en 2010 (8,9 %). La progression du chiffre d'affaires est estimée à 13 %, portant les ventes à 86,7 milliards d'euros en 2011.

Sur le premier semestre, l'activité chimique a été soutenue par son marché intérieur grâce essentiellement à la poursuite du redressement de l'ensemble de l'industrie. La demande en produits manufacturés était bien orientée avec en particulier le contrecoup de la fin de la prime à la casse automobile. De plus, les niveaux de stocks étaient peu élevés. On notait encore début 2011 des effets de rattrapage sur la fin 2010, après les perturbations dues aux mouvements sociaux.

Par ailleurs, la relative résistance de la consommation des ménages a contribué à entretenir un bon niveau d'activité pour les secteurs des produits de consommation.

Néanmoins, la dégradation du climat économique en Europe et les ralentissements constatés dans l'industrie en France ont progressivement affecté l'industrie chimique dont les stocks se sont alourdis à partir du deuxième trimestre. La situation est restée toutefois sous contrôle avec un ajustement progressif et non brutal de l'activité.

Tous les secteurs de l'industrie chimique ont ressenti cette phase de ralentissement, ceux de la chimie organique, en amont, étant plus rapidement impactés, alors que les spécialités chimiques et les produits de consommation résistaient mieux.

**La progression du chiffre d'affaires est estimée à 13 %, portant les ventes à 86,7 milliards d'euros en 2011.**



### TAUX DE CROISSANCE ANNUEL EN VOLUME

	2009/2008	2010/2009	2011/2010
Chimie minérale	-21 %	11,4 %	6,4 %
Chimie organique	-8,7 %	3,6 %	-1,3 %
Spécialités chimiques	-12,6 %	4,6 %	5,1 %
Savons, parfums et produits d'entretien	-6,7 %	14,1 %	10,1 %
<b>Industrie chimique</b>	<b>-9,5 %</b>	<b>8,9 %</b>	<b>5,9 %</b>
Chimie fine pharmaceutique	9,7 %	-29,3 %	50,5 %

Source : Insee

# Évolution par secteur

## La chimie minérale

### CHLORE

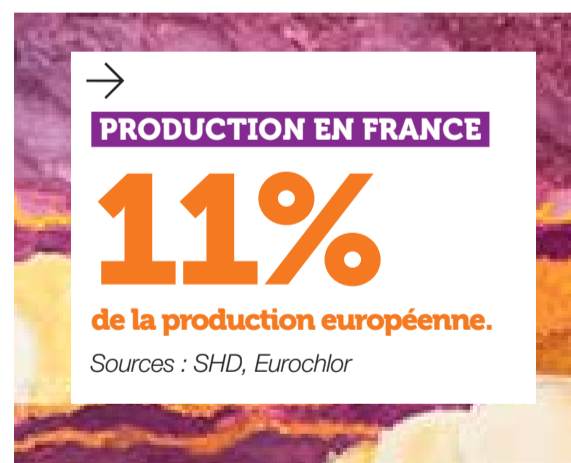
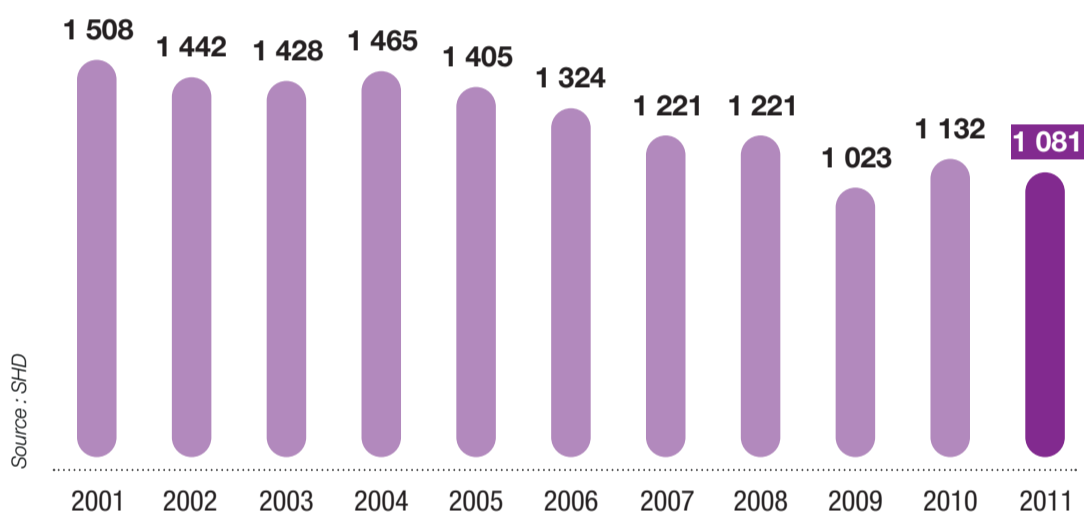
En 2011, la production de chlore en France a diminué de 4,5 % par rapport à l'année précédente, s'élevant à près de 1,1 million de tonnes. Après le rebond de 2010, l'activité s'est stabilisée avec des débouchés aux évolutions variées. Le moteur de l'industrie en général et de l'industrie automobile en particulier s'est essouffé en cours d'année alors que la construction ne progressait que modestement.

Les échanges extérieurs de chlore ont toutefois été soutenus, malgré une légère dégradation de la balance commerciale. En effet, les exportations à 15,8 millions d'euros, ont augmenté de près de 11 % en valeur par rapport à 2010, hausse liée à un effet prix car les volumes ont diminué de 2,4 % sur la même période. Les importations ont pour leur part progressé de 62,5 % en valeur pour atteindre 5,3 millions d'euros (+95,3 % en volume). Le solde est excédentaire de 10,5 millions d'euros (près de 11 millions d'euros en 2010).

Au niveau européen, la production de chlore s'est établie à 9,872 millions de tonnes, soit en légère baisse de 0,7 % par rapport à 2010 (après un rebond de près de 10 % et une chute de 10,6 % en 2009).



### CHLORE : ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION (en milliers de tonnes)





## EMAUX, PIGMENTS ET SELS ET OXYDES MÉTALLIQUES

Après une reprise générale en 2010, l'activité des émaux et pigments en France a été plus disparate selon les produits en 2011. L'oxyde de titane a connu une très bonne année malgré un léger fléchissement au dernier trimestre. L'incertitude pèse sur l'évolution du prix du minerai avec une demande chinoise croissante à la fois en volume et en qualité.

L'activité des pigments anticorrosion a été moins favorable en 2011 que l'année précédente, les derniers mois étant fluctuants.

Enfin, pour le bleu d'Outremer, la demande a été satisfaisante, permettant à l'activité d'afficher une très bonne année.

Pour l'ensemble du secteur, l'évolution du prix de l'énergie reste un facteur important.

## GAZ COMPRIMÉS

En 2011, l'activité des gaz industriels a continué de progresser, la croissance se tassant toutefois en deuxième partie de l'année. En moyenne annuelle, la production a augmenté de 3,8 % en volume par rapport à l'année précédente. Cette évolution a permis à l'activité de dépasser légèrement - +0,6 % - son niveau moyen de 2008.

Dans le médical, les quantités vendues sont en hausse de 2,7 % après 3,6 % en 2010 et 0,3 % en 2009. En valeur, le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur des gaz industriels s'est amélioré de 2 %.

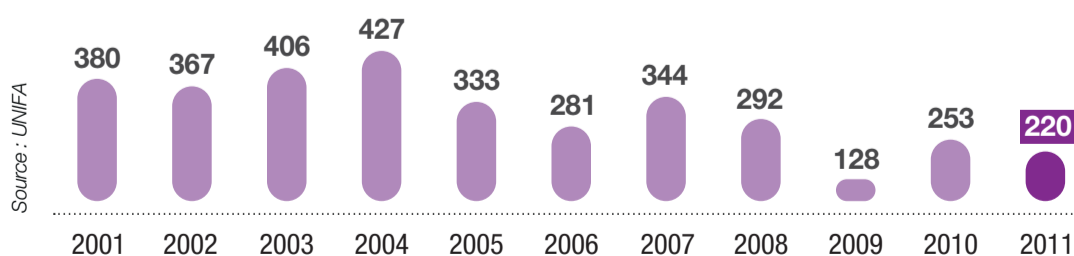
## ENGRAIS

Après une première année de sortie de crise en 2010, la croissance mondiale des engrais s'est poursuivie en 2011, en volume et en prix. Le marché agricole a continué de tirer à la hausse la demande en engrais, avec des zones en forte croissance comme l'Amérique ou l'Asie. Cette performance est due en premier lieu à la reprise économique de ces zones, et en second lieu à la croissance de la demande alimentaire, à la fois qualitative et quantitative. Toutefois, l'activité des engrais en France n'a pas bénéficié en termes de croissance des volumes de cette bonne conjoncture. En effet, les conditions climatiques peu favorables au printemps 2011 ont obligé les agriculteurs français à réduire leur consommation de fertilisants. En revanche, les prix des engrais ont pu se redresser profitant du contexte économique. Le bilan de 2011 du secteur des engrais se conclut donc par un chiffre d'affaires estimé en hausse d'environ 9 % et une baisse des volumes de 5 %.



### ENGRAIS SIMPLES AZOTÉS

Évolution des livraisons en France de 2001 à 2011 (en milliers de tonnes d'azote)

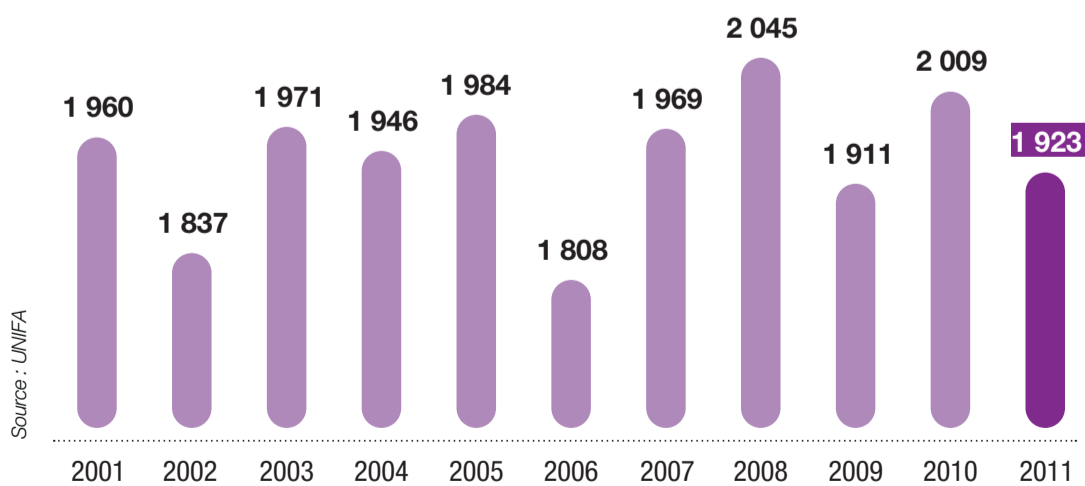


En ce qui concerne les entreprises, il convient de noter l'arrivée d'un deuxième producteur non-européen, après le rachat des activités de DSM Agro en 2010 par l'Égyptien OCI-Orascom : le groupe Eurochem, leader russe des engrais, qui a racheté la division engrais de BASF, comprenant les usines d'Anvers et d'Ottmarsheim (Alsace) produisant des engrais azotés et composés.



## ENGRAIS COMPOSÉS

Évolution des livraisons NP, NK, NPK, OM en France de 2001 à 2011 (en milliers de tonnes d'azote)



# Évolution par secteur

## La chimie organique

### CHIMIE ORGANIQUE DE BASE

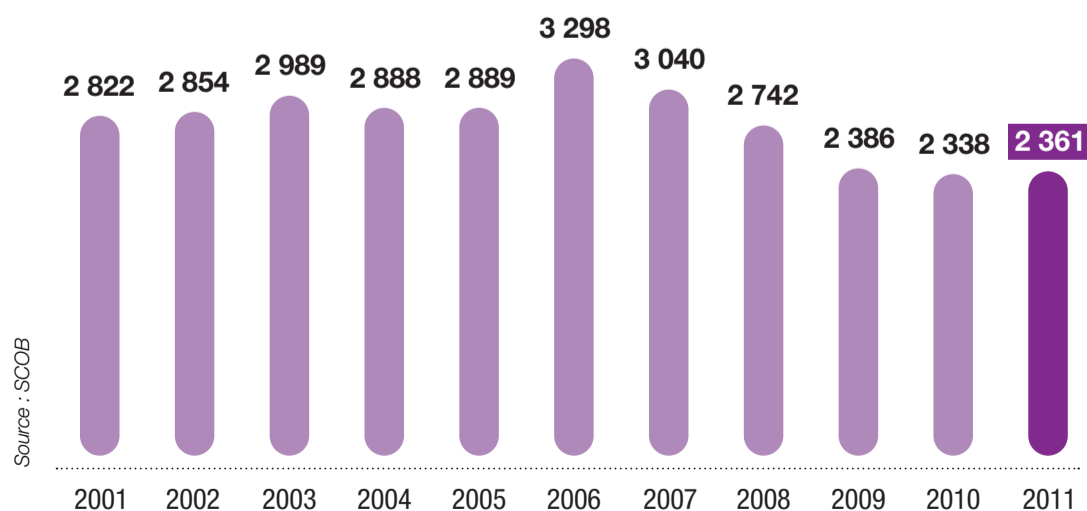
La chimie organique de base a connu en 2011 un marché soutenu au 1<sup>er</sup> semestre, suivi par un fort ralentissement de la demande au 2<sup>nd</sup> semestre, en raison notamment de l'impact économique de la crise des dettes souveraines sur le continent européen.

En termes opérationnels, si la production européenne d'éthylène a chuté de près de 4 % en 2011, la production française a augmenté de 1 % par rapport à l'année 2010, année toutefois particulière car pénalisée par de nombreux problèmes de disponibilité des unités. La production française de propylène a reculé de 2 % en raison de la forte chute de production ex raffineries. Au niveau européen, on a également enregistré une baisse de près de 4 %.



### ÉTHYLENE

Évolution de la production de 2001 à 2011 (en milliers de tonnes)







Après un fort rebond en 2010, la production d'aromatiques en Europe de l'Ouest a été plus contrastée en 2011, avec une demande assez forte en début d'année et un ralentissement en seconde partie d'année. Globalement, la production d'aromatiques a diminué de 3 à 4 %, cette baisse étant essentiellement liée à un recul de la production de benzène sur les unités pétrochimiques et HDA (hydro-dé-alkylation) du toluène. La production en provenance des raffineries a été en légère progression malgré des marges de raffinage toujours très faibles, grâce à une demande robuste pour le toluène et les xylènes. La demande a diminué de l'ordre de 10 % pour les dérivés du benzène, tandis qu'elle est restée stable ou en légère progression pour les dérivés du toluène et du paraxylène (chaîne polyester, résine PET).



Dans un environnement mondial marqué par une croissance de la demande dans les pays émergents et de fortes tensions sur l'offre liées aux événements dans le monde arabe, les prix des matières premières se sont maintenus à un niveau élevé sur l'ensemble de l'année 2011. Dans ce contexte, les prix des oléfines ont augmenté sur la première partie de l'année, avant de se replier à partir du mois de juin. En moyenne, les prix de l'éthylène comme ceux du propylène ont augmenté de 20 % en 2011 par rapport à l'année 2010.





## MATIÈRES PLASTIQUES

Les marchés des matières plastiques couvrent tous les aspects de la vie quotidienne, avec des débouchés clés comme l'emballage (38 % de la demande européenne de plastiques), le bâtiment (21 %), l'automobile (7 %) ou l'électricité - électronique (6 %), et sont fortement sensibles à la conjoncture économique. En hausse continue de 5 % en moyenne par an sur les 20 dernières années, la production mondiale de matières plastiques a atteint 265 millions de tonnes en 2010, se redressant après le creux de 2009 (230 millions de tonnes) suite à la crise économique mondiale.

En Europe, la production de matières plastiques s'est également améliorée en 2010 (57 millions de tonnes). Cependant, en 2011, l'activité s'est dégradée au 2<sup>e</sup> trimestre pour au total en 2011, être légèrement inférieure à celle de l'année précédente, au niveau de 56,7 millions de tonnes (-0,6 % en volume).

Les niveaux de production atteints par l'industrie plastique sont encore inférieurs à ceux d'avant la crise et les tendances à la fin de l'année 2011 apparaissaient incertaines. Dans le secteur de l'automobile, la progression a été régulière tout au long de l'année 2011. L'amélioration dans le secteur de l'emballage a été moins soutenue. Les secteurs de la construction et de l'électricité ont en revanche affiché une détérioration à partir du milieu de l'année. Par rapport aux niveaux d'avant crise, c'est le secteur de l'emballage qui a le moins souffert, et c'est celui de la construction qui a présenté le décalage le plus important dans la reprise. En France, la production de matières plastiques est estimée à 6,8 millions

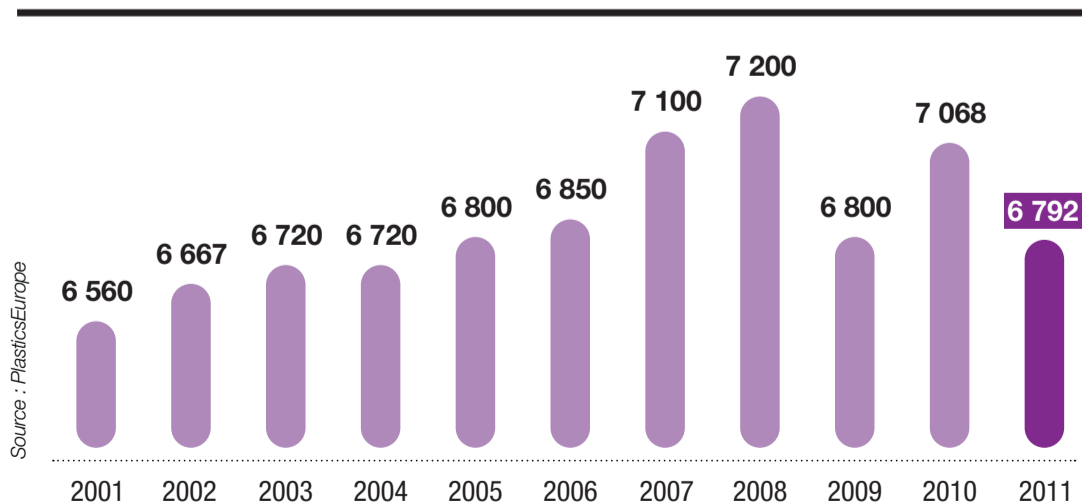
de tonnes, maintenant la part dans la production européenne autour de 12 %. La balance commerciale de l'industrie plastique reste très positive, tant au niveau européen qu'au niveau français. Les prix européens moyens des matières plastiques ont fortement augmenté jusqu'au mois de mai 2011, pour ensuite diminuer dans le sillage de la baisse des prix du pétrole. Les prix des produits plastiques transformés ont également augmenté en début d'année, se stabilisant par la suite.

Le secteur du recyclage a poursuivi son développement, avec en France, un taux de recyclage des emballages (ménagers, industriels et commerciaux) de 23,5 % en 2010. En 2011, le prix moyen de reprise par Valorplast des bouteilles et flacons en plastiques usagés auprès des collectivités locales a atteint le record historique de 382 € HT par tonne. L'expérimentation auprès de quatre millions de français du tri sélectif de tous les emballages plastiques a été lancée dans la perspective d'améliorer encore les performances au niveau national.



## MATIÈRES PLASTIQUES

Évolution de la production de 2001 à 2011 (en milliers de tonnes)



## PRODUITS AROMATIQUES

Pour la deuxième année consécutive, le chiffre d'affaires de l'industrie aromatique en France - compositions parfumantes, produits aromatiques naturels et synthétiques et arômes alimentaires – s'est amélioré pour s'élever à près de 1,4 milliard d'euros, soit une hausse de 4,5 % par rapport à l'année précédente, après + 20,1 % en 2010.

La répartition des ventes entre la parfumerie et les arômes a peu évolué en 2011, la parfumerie comptant pour 75,7 % des ventes (contre 75,8 % en 2010) et les arômes pour 24,3 % (24,2 % en 2010). On retrouve ainsi des niveaux de répartition équivalents à ceux d'avant crise.

Le marché domestique est devenu plus significatif en 2011, représentant 41,4 % du chiffre d'affaires contre 39,7 % en 2010. De façon concomitante, la part des exportations dans le chiffre d'affaires a reculé à 58,6 % contre 60,2 % en 2010. Les marchés extérieurs ont globalement moins tiré entraînant une baisse des exportations de 1,3 % par rapport à 2010. En particulier, les ventes vers les pays de l'Union Européenne ont diminué de 7 %, de 7,3 % vers les États-Unis et de 10,7 % vers le Japon.

À l'inverse, les exportations à destination des autres pays dont les pays émergents qui ont représenté plus de 49 % des exportations totales, ont affiché une hausse de 11,4 %.

## CHIMIE FINE

Le secteur de la chimie fine fournit en intermédiaires et en matières actives les industries de la pharmacie, de la cosmétique, de l'alimentaire et des colorants. Il développe des produits et des procédés très élaborés qui interviennent dans des secteurs de pointe et dans de nombreux domaines innovants tels que la chimie issue de la biomasse, les nouvelles techniques de récupération de matières à haute valeur...

En 2011, la production et la demande ont accéléré leur redressement par rapport à un démarrage timide en 2010. Cette reprise s'est toutefois globalement effectuée avec une stagnation des marges due tant à l'augmentation des prix des matières premières dont surtout de l'énergie, qu'à une pression exercée par les marchés aval sur les prix de vente.

Les marchés pharmaceutiques se sont redressés. On note une tendance des grands donneurs d'ordres à sous-traiter davantage tout ou partie de leur recherche procédés. L'agressivité des pays du Sud-Est asiatique est toujours forte ; elle se manifeste maintenant régulièrement au détriment de la visibilité de leurs clients (stocks, délais, régularité de la qualité...).

L'activité sur les marchés de l'automobile et des biens d'équipement est restée soutenue au premier semestre 2011, mais a affiché un net ralentissement à partir du milieu de l'année.

Les produits destinés aux biens de grande consommation ont retrouvé des niveaux corrects sur l'ensemble de l'année.

Le secteur de la cosmétique, en particulier, a enregistré un développement très soutenu. Les secteurs de l'agrochimie et de la santé animale ont également maintenu un rythme de croissance très satisfaisant.





# Évolution par secteur

## Les spécialités chimiques

### PEINTURES, VERNIS, ENCRE ET COLLES

Dans un contexte économique encore difficile en 2011 pour le secteur des peintures et vernis, les entreprises ont eu du mal à retrouver leurs niveaux d'activité d'avant la crise.

Concernant les différents marchés, l'automobile pour la partie fabrication d'équipements automobiles aura été relativement stable en 2011, alors que le secteur de la réparation / carrosserie continuait de s'éroder entraînant une baisse des volumes de peintures et vernis de 3 % par rapport à l'année précédente.

En revanche, l'industrie en général qui se redressait et récupérait ses volumes perdus en 2009, a davantage tiré la production du secteur, en hausse d'environ 10 % par rapport à 2010. Ces mêmes débouchés avaient été fortement impactés en 2009 (de l'ordre de -40 à -60 % selon les spécialités). Les produits pour le Bâtiment ont progressé de 7 % en volume en 2011, grâce à une forte demande de l'isolation thermique par l'extérieur, un marché très prometteur. Le marché peinture « grand public » a pour sa part progressé de 2,6 % par rapport à l'année précédente. Fortement frappée par la crise de 2009 et après un exercice 2010 encore très faible, l'anticorrosion pour la marine s'est redressée de 12 % en volume sur l'année.

Le secteur des colles, adhésifs et mastics qui évolue globalement sur les mêmes segments que ceux couverts par les peintures, vernis et enduits a suivi des évolutions comparables.

Les encres d'imprimerie ont dû faire face à une conjoncture particulièrement défavorable

depuis 2009. Ces difficultés ont perduré durant les exercices 2010 et 2011, entraînant un recul de 2,2 % en volume en 2011.

Le marché pour l'art, le loisir et l'enseignement a été meilleur en 2011 sur le marché intérieur alors que les exportations subissaient un coup de frein à la fin du premier semestre. Au global, l'activité s'est stabilisée par rapport à 2010.

Les secteurs de la préservation et de la protection du bois ont connu en 2011 une bonne progression, due au développement de la construction « bois » et aux mesures incitatives pour développer les forêts. La loi anti-termite sur les constructions neuves a également été très favorable.

---

**L'utilisation d'insecticides dont les ventes ont progressé de 11 % a été favorisée par des températures élevées qui ont concouru au développement des ravageurs.**

Dans l'ensemble des secteurs, la principale difficulté qui n'a pu être contournée a été l'accentuation de la hausse des coûts des matières premières, déjà record en 2010, difficilement supportable, insuffisamment répercutée et réduisant le taux de marge des entreprises.

### PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES

Les ventes de produits phytopharmaceutiques ont augmenté en 2011 de près de 5,2 %, portant le chiffre d'affaires à 1,892 milliard d'euros. Dans le contexte du plan Écophyto 2018, cette hausse s'explique davantage par des conditions météorologiques et le comportement des acteurs que par la conjoncture économique.

En effet, même si le contexte économique des agriculteurs a été globalement plus favorable en 2011 qu'en 2010 grâce aux prix des céréales et des oléagineux sensiblement plus élevés sur l'ensemble de l'année (+ 40 %), l'année 2011 a également été marquée par une hausse sensible du prix d'achat des moyens de production agricole. Après une envolée en début d'année, les prix se sont stabilisés à un niveau élevé entre août et décembre 2011. Par ailleurs, l'augmentation du prix des céréales n'a pas déclenché de changement dans les habitudes d'achat des agriculteurs qui s'engagent de plus en plus dans une démarche de protection raisonnée, repoussant ainsi l'acte d'achat du produit à une date plus proche de son utilisation éventuelle. De plus, les ventes aux distributeurs ont été impactées par l'application de la Loi de Modernisation



de l'Économie (LME), par des stocks existants en culture à la fin de la campagne précédente et par des changements dans les processus de décision au sein de leurs organisations, ce qui a ralenti la dynamique des achats.

Ainsi, les raisons de cette hausse sont à rechercher dans l'évolution des différents segments des produits phytopharmaceutiques :

- les ventes de fongicides sont en baisse de 10 % pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, du fait de la faible pression parasitaire notamment en vigne et céréales, générant des stocks en culture et en distribution, en raison de l'approche « raisonnée » des agriculteurs ;
- les ventes d'herbicides sont en hausse de 17 %, grâce aux conditions météorologiques qui ont prévalu. Après des semis précoces qui avaient favorisé le développement des adventices concurrentes, le printemps exceptionnellement chaud et sec a nécessité des traitements de rattrapage en sortie d'hiver, notamment sur les cultures de betteraves ;
- l'utilisation d'insecticides dont les ventes ont progressé de 11 % a été favorisée par des températures élevées qui ont concouru au développement des ravageurs. Notamment, le développement de la pression parasitaire sur colza (mélégèthes), sur céréales (pucerons, léma, cécidomyie) et sur vigne (vers de la grappe) ;
- l'arrivée de nouveaux traitements de semences a dynamisé le marché entraînant une hausse de 22 % liée aussi à une augmentation des surfaces traitées en colza

et maïs. Les utilisateurs manifestent leur intérêt pour cette technologie car elle permet une protection ciblée.

Dans cet environnement, les agriculteurs ont continué d'optimiser la consommation de produits phytopharmaceutiques afin de préserver le potentiel des cultures en fonction des risques maladies et parasitaires qui sont liés aux conditions climatiques de la période. A cet égard, l'agriculteur continue de s'inscrire clairement dans une réflexion de protection raisonnée et responsable, comme le recommandent la profession et l'ensemble de la prescription et de la distribution agricoles.

---

## L'évolution de la réglementation a continué d'impacter très directement les différentes activités des entreprises du secteur du traitement de l'eau.

### PRODUITS CHIMIQUES POUR LE TRAITEMENT DE L'EAU

La progression des activités a été mitigée avec des évolutions favorables sur l'ensemble de l'année ou au contraire, des baisses d'activité en deuxième partie de l'année. L'impact de la crise n'a globalement pas été ressenti de manière directe. En revanche, l'évolution de la réglementation, en particulier dans le domaine des produits (avec par exemple, REACH et CLP\*, les textes biocides et légionnelles) a continué d'impacter très directement les différentes activités des entreprises du secteur au travers de la mise en œuvre de moyens permettant de répondre aux exigences imposées. La tendance pour 2012 est à la progression avec des entreprises caractérisées par une réelle volonté de s'adapter à un contexte de plus en plus difficile et par la recherche de nouveaux modes de développement de l'offre.

\*Classification, Labelling and Packaging of substances and mixtures



# Commerce extérieur

## Des échanges extérieurs soutenus mais un excédent en baisse

# A

près le rebond de 2010, les échanges extérieurs de produits chimiques se sont modérés, tout en restant dynamiques avec une hausse globale

(exportations et importations) de 11 % en valeur par rapport à l'année précédente.

En moyenne annuelle, la valeur du commerce chimique de la France a dépassé le niveau de 2008.

Après un ralentissement des échanges fin 2010, imputable aux perturbations sociales et plus particulièrement aux grèves du Port de Marseille, les flux se sont nettement redressés au premier trimestre 2011 : de 16,9 % pour les exportations et de 15,2 % pour les importations (en valeur par rapport au trimestre précédent). Outre ce rattrapage, le dynamisme des échanges a reflété une activité soutenue sur les marchés domestiques et internationaux.

Les revalorisations des prix de vente des produits opérées en début d'année ont induit un effet prix non négligeable.

À partir du deuxième trimestre, les échanges ont régulièrement ralenti. En moyenne, les exportations de produits chimiques ont augmenté de 9,8 % en valeur en 2011 (après +15,5 % en 2010). Elles se sont élevées à 53,7 milliards d'euros, soit 62 % du chiffre d'affaires de l'industrie chimique et à un niveau supérieur à celui de 2008 (50,4 milliards d'euros courants).

En parallèle, les importations ont progressé à un rythme soutenu et supérieur à celui des exportations, de 12,4 % en valeur en 2011 après une précédente performance de 17,7 % en 2010. Elles ont atteint 49,3 milliards d'euros en 2011 contre 43,9 milliards l'année précédente. La part des importations dans le marché intérieur de l'industrie chimique a légèrement diminué à 59,9 % contre 61,2 % en 2010, reflétant le niveau important d'achats extérieurs pour satisfaire la demande domestique.

Ces variations de flux ont entraîné une détérioration de la balance commerciale à 4,4 milliards d'euros en 2011 contre 5 milliards en 2010, et une baisse du taux de couverture à 1,09 (1,12 en 2010).

### RALENTISSEMENT DES ÉCHANGES AVEC L'UNION EUROPÉENNE

En 2011, les exportations vers l'UE 27 ont représenté 64,4 % des exportations totales de l'industrie chimique (après 64,8 % en 2010). Elles ont continué de progresser, de 9,2 % en valeur par rapport à 2010 (contre +11,7 % l'année précédente) pour s'élever à 34,6 milliards d'euros. Elles ont légèrement dépassé le niveau de 2008 qui était de 34 milliards d'euros. Après une demande vigoureuse en début d'année (+15 % au premier trimestre par rapport à la même période de 2010), les ventes vers l'UE ont ralenti du fait de la modération de l'activité au sein de la zone.

Les importations depuis l'UE 27 ont été soutenues, en hausse de 14,5 % en valeur par rapport à 2010 (après +15,2 %). Leur progression a également ralenti au cours de l'année mais moins rapidement que pour les exportations. Elles ont atteint 33,7 milliards d'euros contre 31,5 milliards d'euros en 2008, et ont compté pour plus de 68 % des achats totaux de l'industrie chimique.



### COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE (y compris fine pharmaceutique)

	2011	Évolution 2011 / 2010
<b>Exportations</b>	53,7 Mds €	9,8 %
<b>Importations</b>	49,3 Mds €	12,4 %
<b>Solde</b>	4,4 Mds €	5 Mds € en 2010
<b>Taux de couverture</b>	1,09 Md €	1,12 en 2010

Source : Douanes



## COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE (y compris chimie fine pharmaceutique)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE	TAUX DE COUVERTURE
	2011	2011/2010	2011	2011/2010		
<b>Union Européenne 15</b>	31 944	9,1 %	32 569	14,0 %	-625	0,98
<b>Union Européenne 12*</b>	2 699	10,4 %	1 176	30,0 %	1 522	2,29
<b>Afrique</b>	2 019	4,9 %	758	-4,0 %	1 261	2,66
<b>Amérique centrale et du Sud</b>	1 730	9,7 %	469	19,2 %	1 261	3,69
<b>Asie (hors Japon)</b>	4 847	23,9 %	4 531	21,9 %	316	1,07
<b>Autres pays d'Europe Occidentale**</b>	2 382	13,0 %	1 969	16,3 %	413	1,21
<b>États-Unis</b>	2 879	-3,5 %	4 332	1,0 %	-1 453	0,66
<b>Japon</b>	1 410	20,9 %	1 054	6,6 %	356	1,34
<b>Pays de l'Est (Europe Centrale et Orientale) ***</b>	1 627	8,0 %	807	-4,0 %	820	2,02
<b>Proche et Moyen Orient</b>	1 507	9,7 %	538	15,5 %	970	2,80
<b>Autres</b>	711	8,0 %	1 109	-8,2 %	-397	0,64
<b>TOUTES ZONES</b>	53 756	9,8 %	49 312	12,4 %	4 444	1,09

\* Bulgarie, Chypre, Estonie, Hongrie, Lituanie, Lettonie, Malte, Pologne, Rep. Tchèque, Roumanie, Slovénie, Slovaquie

\*\* Turquie, Islande, Norvège, Suisse

\*\*\* Russie, Ukraine...

Source : Douanes

Au total, la balance commerciale des échanges avec l'UE 27 s'est détériorée à 897 millions d'euros après 2,3 milliards en 2010, du fait d'une balance négative des échanges avec l'UE 15 (-625 millions d'euros).

Les exportations de produits chimiques de base vers l'UE 27 ont représenté plus de 53 % des exportations totales vers la zone et ont progressé de 10,4 % en valeur par rapport à 2010. Dans le détail, ce sont les ventes des produits organiques de base et de matières plastiques qui ont contribué à cette croissance, avec des taux respectifs de 9,5 %

et 14,6 % en valeur par rapport à l'année précédente. En parallèle, les importations de ces mêmes secteurs ont été aussi vigoureuses, les achats de produits organiques de base augmentant de 15 % et ceux de matières plastiques de 13 %. Les balances de ces secteurs se sont réduites, avec un déficit de 239 millions d'euros pour les matières plastiques. On notera également des importations soutenues de produits inorganiques et d'engrais. Le solde des échanges d'engrais est négatif de 1,5 milliard d'euros en 2011 (-1,1 milliard l'année précédente). Parmi les autres secteurs, les importations

de savons, parfums et produits d'entretien et de produits phytopharmaceutiques ont accéléré (de respectivement 9 % et 20,4 % en valeur par rapport à 2010) sans pour autant détériorer les balances commerciales qui sont restées positives.

Les ventes vers l'Allemagne ont été bien orientées (+9,7 % en valeur par rapport à 2010) bénéficiant de la demande intérieure allemande soutenue. En particulier, les exportations de produits organiques de base sont en hausse de 10,2 % en 2011 (après +24 % en 2010), et celles des matières plastiques de 12,5 % (après +25,5 %).

Conjointement, les importations ont été plus dynamiques (+16,2 % dont +23,2 % pour les produits organiques et +13,5 % pour les matières plastiques). Ces variations ont entraîné une aggravation des déficits existants.

Au total, les échanges de produits chimiques avec l'Allemagne sont déficitaires (-1 milliard d'euros en 2011 après -443,4 millions en 2010) et seule la contribution des savons,

parfums et produits d'entretien a permis de limiter ce déficit.

En effet, les ventes du secteur ont été significatives, à 1,6 milliard d'euros contre 812 millions d'euros pour les importations.

Les échanges avec l'Italie ont progressé en 2011 au rythme proche de 12 % pour les ventes et de 9,4 % pour les achats par rapport à l'année précédente. La balance commerciale s'est améliorée à 2,1 milliards d'euros (après 1,8 milliard en 2010).

Globalement, la France est plutôt un exportateur net vers l'Italie avec des soldes positifs pour quasiment tous les secteurs. Les ventes de produits chimiques de base qui représentent plus de 54 % des exportations totales vers l'Italie sont restées fermes (+15 % en valeur). À l'importation, les flux ont augmenté mais moins significativement consolidant les excédents.

Les ventes vers le Royaume-Uni ont décéléré en 2011 (+1,6 % après +7 % en 2010) du fait notamment d'un recul des livraisons en produits organiques de base (-8 % par rapport à 2010) et d'une stabilisation pour les matières plastiques. En revanche, les ventes de savons, parfums et produits d'entretien qui étaient mal orientées en 2010 se sont redressées (+5,8 % après -4 %). Les échanges de produits phytopharmaceutiques sont aussi en hausse, de 18,7 % en valeur pour les exportations et de 7,4 % pour les achats. In fine, les échanges avec le Royaume-Uni ont dégagé un solde positif de 1,5 milliard d'euros, un niveau proche de 2010.

Les exportations vers la Belgique ont été portées par les produits organiques de base (+23,6 % en valeur), les matières plastiques (+23,7 %) et les savons, parfums (+8 %).





À l'importation, on a enregistré des hausses significatives pour les produits organiques de base (+17 %) et les matières plastiques (+8,4 %). Ces flux ont maintenu les déficits à -2 milliards d'euros pour l'ensemble du secteur (après -1,9 milliard en 2010), la chimie de base (-389 millions pour les produits organiques de base et -831 millions pour les plastiques) et les spécialités chimiques (-48 millions pour les peintures et vernis). Les échanges de savons, parfums et produits d'entretien ont pour leur part été dynamiques avec une hausse de 8 % pour les exportations et une balance excédentaire à 171 millions d'euros (contre 140,6 millions en 2010).

En 2011, les échanges avec l'Espagne ont été marqués par une hausse significative des importations (+20,4 % par rapport à l'année précédente) tandis que les exportations se modéraient (+8,1 %). L'excédent commercial s'est dégradé à 962,3 millions d'euros contre 1,1 milliard en 2010. Les importations ont accéléré en raison d'achats soutenus de produits organiques de base (+34,4%) et de matières plastiques (+22,2 %). Le déficit des échanges de matières plastiques s'est aggravé à -72 millions en 2011 (contre -19 millions d'euros en 2010).

## **BAISSE DES VENTES VERS LES ÉTATS-UNIS**

Après la reprise en 2010, les exportations vers les États-Unis ont reculé (-3,5 % en valeur par rapport à 2010 après +11 %). Elles sont restées faibles sur l'ensemble de l'année, l'appréciation de l'euro vis-à-vis du dollar (en moyenne annuelle) n'ayant pas apporté de contribution. En parallèle, les importations ont faiblement progressé, de 1 % après 8 % l'année précédente. Il en a résulté une nouvelle baisse du déficit à -1,4 milliard d'euros (après -1,3 milliard en 2010).

Par secteur, la chimie fine pharmaceutique a enregistré une hausse des achats depuis les États-Unis (+2,5 % après +8,3 %). Ils ont représenté plus du tiers des importations et le secteur est resté au même niveau de déficit qu'en 2010 (-1,3 milliard d'euros). Les exportations en chimie de base, soit 53 % des exportations totales vers les États-Unis, ont ralenti. Les ventes de produits organiques ont diminué de 7,4 % (après +12,4 % en 2010) et celles des matières plastiques n'ont progressé que de 7 % (après +35,5 %).

Les échanges de savons, parfums et produits d'entretien se sont en revanche raffermis (+14,6 % pour les exportations et +3,5 % pour les importations). La balance s'est améliorée à 576 millions d'euros (contre 459 millions en 2010).



## MODÉRATION DES ÉCHANGES AVEC L'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD

En 2011, les exportations de produits chimiques à destination de l'Amérique centrale et du Sud ont décéléré ne progressant plus que de 9,7 % en valeur par rapport à l'année précédente après une nette reprise de 37,2 % en 2010. L'appréciation de l'euro a pu en partie influencer cette évolution. En parallèle, les importations ont enregistré une hausse de 19,2 %. La France a conservé un excédent avec la zone, de 1,3 milliard d'euros contre 1,2 milliard en 2010.

Les exportations de produits chimiques de base qui ont représenté près de 32 % des ventes totales, ont augmenté de 3,8 % par rapport à l'année précédente. La balance commerciale du secteur a diminué à 178,2 millions d'euros (après 228 millions en 2010) du fait d'une hausse de plus de 23 % des achats.

Les savons, parfums et produits d'entretien ont enregistré une amélioration de l'excédent grâce à une hausse de 19,6 % des exportations de parfums et cosmétiques qui ont représenté 27 % des ventes totales vers la région.

## ÉCHANGES AVEC LE JAPON PERTURBÉS PAR LES CATASTROPHES DANS LE PAYS

Après un rythme soutenu pour les échanges en début d'année, les flux ont reculé au deuxième trimestre (-3 % par rapport au trimestre précédent) marqués par le tsunami survenu en mars et ses conséquences sur l'économie et l'ensemble de l'activité industrielle au Japon. À l'inverse, un rebond temporaire a entraîné une hausse de la demande en produits chimiques au troisième trimestre (+10 % en valeur) qui s'est inversée avec un nouveau repli en fin d'année (-15 % pour les exportations). Sur l'ensemble de l'année, les exportations ont toutefois augmenté de près de 21 % en valeur par rapport à 2010. En décélération régulière d'un trimestre à l'autre, les importations ont terminé l'année avec une hausse de 6,6 % en moyenne par rapport à 2010. La balance commerciale est excédentaire de 356 millions d'euros après 178 millions en 2010.

Les ventes de produits chimiques de base ont augmenté pour pallier la chute de la production domestique, quand les ventes de produits de consommation (parfums, cosmétiques...) reculaient en conséquence de la baisse de la demande des ménages japonais. Ainsi les produits organiques de base (38 % des ventes vers le Japon) ont-ils enregistré une nette amélioration du solde avec une hausse des exportations de 36,1 % et une baisse des achats de 16 % en valeur par rapport à 2010. En revanche, les ventes de savons, parfums ont reculé de 2 % avec une contraction de la demande en parfums et cosmétiques.

## AMÉLIORATION DU SOLDE COMMERCIAL AVEC L'ASIE

Les échanges de produits chimiques avec l'Asie sont restés dynamiques en 2011, en hausse de 23,9 % pour les exportations et de 21,9 % pour les importations.

La balance commerciale s'est redressée à 316 millions d'euros après 195 millions en 2010.

Les ventes ont accéléré pour les parfums et produits cosmétiques (+27,5 % en valeur) engendrant un excédent de 1,2 milliard d'euros. Les flux de produits chimiques de base sont aussi restés fermes, les ventes augmentant de 15 % en valeur et les importations de 9,5 % par rapport à 2010. Le déficit s'est toutefois creusé à -972,9 millions d'euros en raison d'un afflux de produits organiques de base (+39,5 % en valeur).

À l'inverse, les approvisionnements de matières plastiques depuis l'Asie ont chuté (-66 % par rapport à 2010) permettant le retour à une balance positive pour le secteur (175 millions d'euros en 2011 après -390 millions en 2010).

En 2011, les ventes vers la Chine<sup>1</sup> comptant pour 37,2 % des flux vers l'Asie et 3,3 % des exportations totales de l'industrie chimique, ont nettement accéléré (+32 % après +19,5 % en 2010). Ce redressement a été encouragé par une demande accrue en produits chimiques de base (+35,3 % pour les produits organiques de base et +16,2 % pour les matières plastiques) et en savons, parfums et produits d'entretien (+42,8 %). Pour ces mêmes secteurs, les balances sont restées positives. On a néanmoins enregistré une hausse soutenue des achats de produits organiques de base (+34 %).

<sup>1</sup> y compris Hong-Kong



Moins significatifs dans les échanges, les produits phytopharmaceutiques ont toutefois contribué positivement à la balance commerciale avec un surplus de 42,6 millions d'euros, ainsi que les peintures et vernis avec un excédent de 1,8 million d'euros.

En revanche, les échanges de produits pharmaceutiques de base sont restés déficitaires même si en 2011, le niveau des achats a nettement diminué (-34,5 % par rapport à 2010 après +80 % par rapport à 2009), des variations fortes qui peuvent s'expliquer par une politique d'approvisionnement et de stockage sur un seul pays pour alimenter le reste de la zone.

Au global, la France a retrouvé un solde positif avec la Chine à 260,2 millions d'euros après -90,3 millions d'euros en 2010.

En Asie, Singapour est le deuxième pays partenaire de la France, en sachant qu'il sert également de plateforme d'échanges pour la zone. Les exportations vers le pays ont représenté 27 % des exportations totales vers l'Asie. La balance des échanges est déficitaire avec la France à près de -700 millions d'euros, un peu moins qu'en 2010 (-930,6 millions d'euros) grâce à une hausse des exportations de 35 %.

Les importations depuis Singapour ont toutefois été significatives (+33,3 % à 2,1 milliards d'euros) comptant pour 47 % des achats depuis l'Asie en 2011.



# Commerce extérieur

## Bilan par secteur

# E

n 2011, la chimie organique est restée le premier secteur exportateur de l'industrie chimique représentant près de 39 % des exportations totales.

En valeur, elle a contribué à hauteur de 4,8 points à la hausse des exportations de l'industrie chimique. Les spécialités chimiques ont été le deuxième secteur exportateur, participant pour 24,8 % des ventes totales et contribuant pour 2,7 points à la hausse des exportations. Les balances commerciales négatives de la chimie minérale et de la chimie fine pharmaceutique ont continué de se détériorer en 2011 tandis que les excédents des autres secteurs s'amélioraient.

### DÉTÉRIORATION DU DÉFICIT DE LA CHIMIE MINÉRALE

En 2011, la chimie minérale a affiché un déficit de près de 3,5 milliards d'euros après -2,2 milliards en 2010. Cette dégradation s'explique par un rythme plus soutenu des importations de l'ensemble des familles de produits. En effet, les achats extérieurs de produits inorganiques de base ont progressé de 14 % quand les exportations (72 % des exportations de la chimie minérale) reculaient de 6,7 % en valeur par rapport à l'année précédente. Le solde des échanges des produits inorganiques de base s'est réduit à -967 millions d'euros en 2011 (après -168 millions en 2010). Les importations d'engrais et produits azotés qui ont représenté 31 % des importations de la chimie minérale, sont restées fermes en progression de plus de 23 % face à une hausse de 18 % pour les exportations.



### COMMERCE EXTÉRIEUR PAR FAMILLE DE PRODUITS EN 2011 (en millions d'euros)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE
	M€	2011/2010	M€	2011/2010	2011
Chimie minérale	4 863	-1,8 %	8 341	16,5 %	-3 478
Chimie organique	20 739	12,4 %	19 692	11,2 %	1 047
Spécialités chimiques	13 351	11,0 %	11 329	10,7 %	2 022
Savons, parfums, produits d'entretien	11 962	8,1 %	3 690	7,6 %	8 272
Industrie chimique	50 915	9,5 %	43 052	11,7 %	7 863
Chimie fine pharmaceutique	2 841	15,8 %	6 260	17,4 %	-3 419
<b>Industrie chimique (y compris chimie fine pharmaceutique)</b>	<b>53 756</b>	<b>9,8 %</b>	<b>49 312</b>	<b>12,4 %</b>	<b>4 444</b>

Source : Douanes

Ces évolutions ont également traduit un effet prix, les prix à l'importation des engrais augmentant en moyenne de 26 % en 2011 par rapport à 2010. Le solde de ce secteur a diminué à -2,2 milliards d'euros, soit le principal contributeur au déficit de la chimie minérale.

Les colorants et pigments ont aussi enregistré une baisse de leur balance à 251 millions d'euros avec des achats extérieurs légèrement plus élevés et plus dynamiques (+15,4 %) que les exportations (+14 %).

## **HAUSSE DES ÉCHANGES DE LA CHIMIE ORGANIQUE**

En 2011, les exportations de la chimie organique ont progressé (+12,4 % en valeur). Cette hausse est supérieure à celle des importations permettant ainsi une amélioration de l'excédent commercial à plus de 1 milliard d'euros (contre 735 millions en 2010). Les évolutions par famille de produits sont disparates, influencées par les évolutions des cours des matières premières, les fluctuations de la demande des marchés aval et les tensions sur l'appareil de production.

Les produits chimiques organiques de base ont ainsi enregistré un déficit de 151 millions

d'euros (après un excédent de 329 millions d'euros l'année précédente) qui provient d'une hausse plus soutenue des importations (+15,5 % en valeur) que des exportations (+10 %). Après une forte croissance en 2010, les échanges de matières plastiques sont restés orientés à la hausse, de 12,5 % pour les exportations (8,7 milliards d'euros) et de 4,5 % pour les importations (8,1 milliards d'euros). Le solde des échanges de matières plastiques a été excédentaire de 559 millions d'euros après un déficit de 59 millions en 2010.

## **DEUXIÈME ANNÉE DE CROISSANCE DES ÉCHANGES DE PRODUITS DE SPÉCIALITÉS CHIMIQUES**

Les spécialités chimiques ont connu une deuxième année de croissance, ce qui leur a permis de dépasser leurs niveaux de 2009. Les exportations sont en hausse de 11 % en valeur et les importations de 10,7 % par rapport à 2010. Le maintien d'une demande soutenue dans de nombreux secteurs clients (l'automobile, l'électronique, l'emballage...) a contribué à ce développement. Le secteur de la construction moins détérioré en France et en Europe, a également tiré les spécialités. Le solde a pu s'améliorer, dépassant 2 milliards d'euros (contre 1,8 milliard en 2010). Parmi les spécialités chimiques, les peintures





et vernis, les colles et autres produits industriels ont enregistré des augmentations tant à l'exportation qu'à l'importation. Le secteur des peintures et vernis restait toutefois déficitaire de 135 millions d'euros (-103,3 millions en 2010).

Les échanges de produits phytopharmaceutiques ont aussi progressé avec une hausse des exportations de 19 % en valeur par rapport à l'année précédente et de 18 % pour les achats extérieurs. Le solde est positif de 887,8 millions d'euros (733,6 millions d'euros en 2010).

## **BALANCE COMMERCIALE RECORD POUR LES SAVONS, PARFUMS ET PRODUITS D'ENTRETIEN**

Après la reprise de 2010, les échanges extérieurs de savons, parfums et produits d'entretien sont restés soutenus en 2011. Les ventes à l'étranger ont augmenté de 8,1 % en valeur pour atteindre près de 12 milliards d'euros, et les importations de 7,6 % se situant à 3,7 milliards d'euros. Le solde a enregistré un niveau record de 8,3 milliards d'euros (après 7,6 milliards en 2010).

La performance du secteur est liée aux échanges de parfums et produits cosmétiques. Plus de 86 % des exportations du secteur ont été des parfums et des produits cosmétiques, catégorie qui a été moins impactée par la crise de 2008 et qui a bénéficié d'un courant de commandes

soutenues depuis les pays développés et encore plus fortement depuis les pays émergents. Les exportations ont augmenté de 7 % en valeur en 2011 par rapport à l'année précédente, un rythme supérieur au taux de 3,9 % des importations. La balance commerciale de cette sous-famille est ainsi ressortie positive à 8,3 milliards d'euros (7,7 milliards en 2010).

Quant aux échanges de savons et détergents, ils ont également été mieux orientés en 2011. Les exportations ont progressé de 15 % pendant que les importations s'amélioraient de 12,3 % en valeur par rapport à l'année précédente. Après un déficit de 27,4 millions d'euros en 2010, le secteur a affiché un excédent de 7,3 millions d'euros en 2011.

## **DÉFICIT STRUCTUREL POUR LA CHIMIE FINE PHARMACEUTIQUE**

La France reste importateur net de produits de la chimie fine pharmaceutique avec un déficit de 3,4 milliards d'euros en 2011 contre -2,9 milliards en 2010. Les flux se sont pourtant nettement redressés, +15,8 % en valeur pour les exportations et +17,4 % pour les importations par rapport à 2010. Les évolutions des échanges sont à corréliser à celles des médicaments qui ont connu en 2011 une contraction de leurs exportations après une hausse ininterrompue depuis 10 ans.





# Commerce extérieur

## Bilan des échanges

Sur la période 2001-2011, les exportations de produits chimiques ont enregistré une hausse de 43,8 % en valeur. Elles sont passées de 51,2 % du chiffre d'affaires en 2001 à 62 % en 2011.

L'évolution des échanges extérieurs de ces dix dernières années montre que les importations ont enregistré une croissance moyenne légèrement supérieure à celle des exportations : +3,7 % par an de 2001 à 2011 pour les premières contre +4,1 % par an pour les secondes. La baisse du taux de couverture sur la même période de 1,14 à 1,09 traduit également cette hausse plus importante des importations. Avant même

la crise de 2008, le taux de couverture était tombé à 1,11 en 2007.

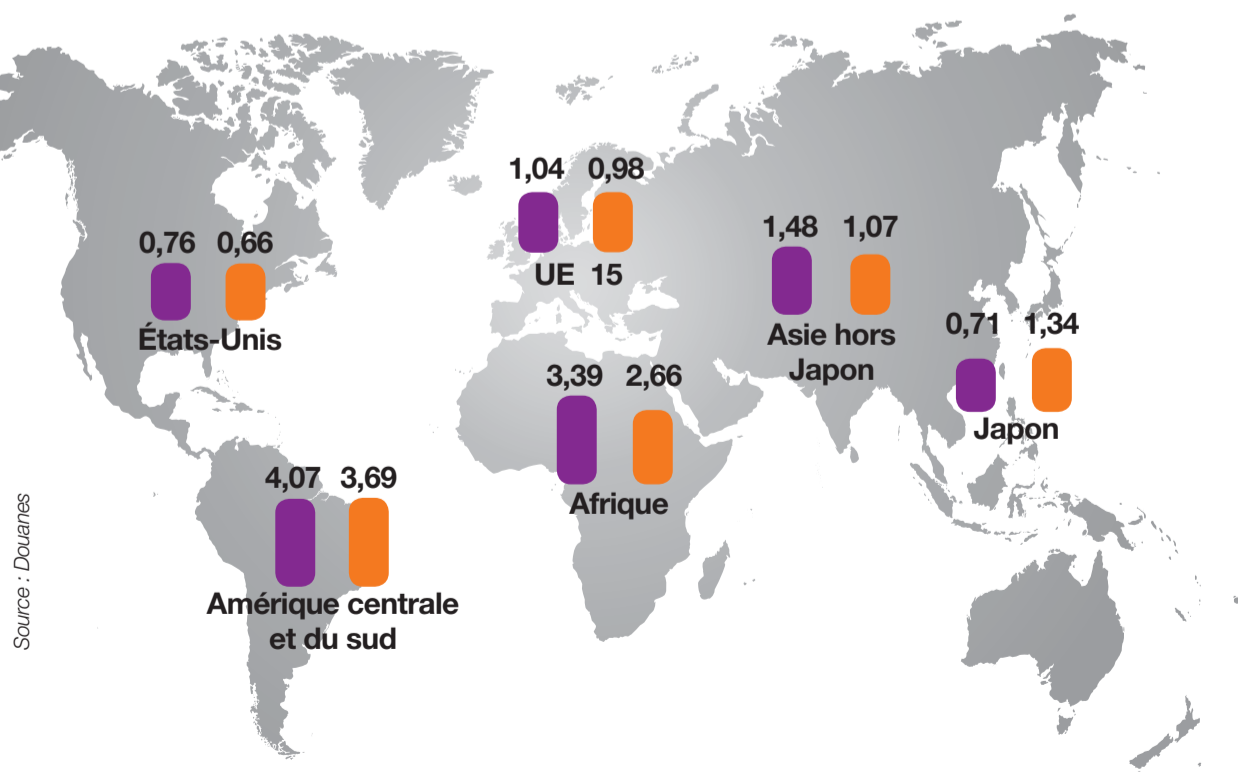
Le marché mondial du secteur chimique s'est fortement accru sur la période avec l'apparition de nouveaux acteurs, principalement dans les pays émergents, ce qui a intensifié la compétition dans le commerce international. Cette évolution est préoccupante pour l'industrie chimique en France car elle a perdu des parts de marché par rapport à ses partenaires comme le montre le recul de ses exportations totales dans celles de la zone euro (marchés européens et extra-européens confondus). Cette référence est la plus significative puisqu'elle exclut par définition toute influence des fluctuations de change, et d'autres facteurs exogènes comme les barrières tarifaires, les normes, le protectionnisme... La part de marché de l'industrie chimique en France, comparativement aux exportations totales de l'UE 27 a reculé de 14,4 % en 2001 à 12,1 % en 2011.

### Le marché mondial du secteur chimique s'est fortement accru avec l'apparition de nouveaux acteurs, principalement dans les pays émergents.



#### TAUX DE COUVERTURE PAR ZONE ET PAR PAYS

- 2011
- 2001



Source : Douanes

## EXPORTATIONS DE PRODUITS CHIMIQUES (y compris chimie fine pharmaceutique) Ventilation par pays de destination en 2011 (en milliers d'euros)

	RANG	EN MILLIERS D'EUROS	ÉVOLUTION 2011/2010
<b>UNION EUROPÉENNE (15)</b>		<b>31 944 124</b>	<b>9,1%</b>
<b>ALLEMAGNE</b>	<b>1</b>	<b>8 572 373</b>	<b>9,7%</b>
AUTRICHE	20	464 727	15,2%
BELGIQUE	4	3 729 374	9,7%
DANEMARK	27	339 154	8,6%
ESPAGNE	5	3 631 424	8,1%
FINLANDE	35	270 946	11,1%
GRECE	22	395 976	-0,5%
IRLANDE	18	562 838	18,0%
<b>ITALIE</b>	<b>2</b>	<b>4 498 528</b>	<b>11,7%</b>
LUXEMBOURG	48	103 744	4,1%
PAYS-BAS	6	3 294 889	12,2%
PORTUGAL	21	416 134	2,0%
<b>ROYAUME-UNI</b>	<b>3</b>	<b>4 235 217</b>	<b>1,6%</b>
SUÈDE	9	1 428 801	15,7%
<b>UNION EUROPÉENNE (12)</b>		<b>2 698 585</b>	<b>10,4%</b>
BULGARIE	54	81 859	15,8%
CHYPRE	77	33 163	12,8%
ESTONIE	88	23 558	12,1%
HONGRIE	24	371 239	7,6%
LETTONIE	86	25 299	19,2%
LITUANIE	58	62 394	27,5%
MALTE	97	16 037	32,3%
POLOGNE	13	1 186 625	7,7%
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	23	386 180	17,7%
ROUMANIE	34	277 227	9,2%
SLOVAQUIE	45	145 192	9,3%
SLOVÉNIE	51	89 812	13,3%
<b>UNION EUROPÉENNE (27)</b>		<b>34 642 710</b>	<b>9,2%</b>
<b>AUTRES PAYS :</b>		<b>19 113 654</b>	<b>11,0%</b>
DONT :			
AFRIQUE DU SUD	28	330 240	5,4%
ALGÉRIE	30	326 750	13,6%
ANDORRE	85	25 856	5,8%
ANGOLA	84	26 864	-10,2%
ARABIE SAOUDITE	31	301 271	3,8%
ARGENTINE	43	155 551	7,3%
AUSTRALIE	36	252 110	10,6%
AZERBAÏDJAN	91	18 603	34,9%
BANGLADESH	100	14 619	-8,1%
BÉLARUS	64	48 803	12,0%
BÉSIL	16	721 021	0,7%
CAMEROUN	65	48 144	-12,2%
CANADA	33	283 061	6,5%
CHILI	49	94 930	17,1%
CHINE	8	1 451 501	35,1%
COLOMBIE	55	76 682	2,8%
CONGO	82	28 124	23,1%
CORÉE DU SUD	17	571 345	9,7%
CÔTE-D'IVOIRE	62	53 211	-1,7%
CROATIE	59	58 498	5,0%
ÇUBA	90	20 129	1,8%
ÉGYPTE	41	208 215	-3,7%
ÉMIRATS ARABES UNIS	19	496 765	23,0%
ÉQUATEUR	96	16 353	7,0%
ÉTATS-UNIS	7	2 879 305	-3,5%
GABON	71	42 928	15,9%
GHANA	79	30 034	17,2%
HONG KONG	26	351 551	19,5%
INDE	25	363 883	16,6%
INDONÉSIE	47	121 210	14,4%
IRAK	89	20 499	43,1%
IRAN	44	145 567	-8,2%
ISRAËL	37	251 560	7,7%
JAPON	10	1 410 165	20,9%
JORDANIE	72	42 315	13,4%
KAZAKHSTAN	68	46 940	18,7%
KENYA	83	28 009	-18,2%
KOWEÏT	70	46 297	13,8%
LIBAN	53	86 644	19,0%
MADAGASCAR	95	16 507	5,0%
MALAISIE	57	73 534	20,7%
MAROC	32	292 115	3,9%
MAURICE	78	30 166	12,6%
MAURITANIE	94	17 088	83,7%
MEXIQUE	29	327 640	28,2%
NIGÉRIA	50	90 825	35,0%
NORVEGE	46	125 078	2,8%
NOUVELLE-CALÉDONIE	66	47 876	13,7%
NOUVELLE-ZÉLANDE	75	33 915	-8,0%
OMAN	80	29 002	7,5%
OUZBÉKISTAN	92	18 190	15,6%
PAKISTAN	69	46 811	2,5%
PANAMA	52	88 645	31,3%
PARAGUAY	93	17 888	6,8%
PÉROU	87	24 854	10,3%
PHILIPPINES	73	40 864	2,4%
POLYNÉSIE FRANÇAISE	76	33 646	1,7%
QATAR	81	28 728	10,9%
RUSSIE	14	1 117 623	4,6%
SÉNÉGAL	63	53 105	16,8%
SERBIE	67	47 168	16,8%
SINGAPOUR	12	1 318 853	34,9%
SOUDAN	99	14 725	19,9%
SUISSE	11	1 327 125	12,6%
SYRIE	74	40 734	-13,7%
TAÏWAN	38	234 183	7,9%
THAÏLANDE	42	161 792	3,4%
TOGO	98	15 181	54,9%
TUNISIE	40	218 239	1,1%
TURQUIE	15	923 715	15,3%
UKRAÏNE	39	220 810	20,0%
URUGUAY	61	56 074	18,0%
VENEZUELA	60	57 899	30,9%
VIETNAM	56	74 934	4,5%
AUTRES DESTINATIONS		352 567	-11,3%
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>		<b>53 756 363</b>	<b>9,8%</b>

Source : Douanes.



**IMPORTATIONS DE PRODUITS CHIMIQUES (y compris chimie fine pharmaceutique)**  
Ventilation par pays d'origine en 2011 (en milliers d'euros)

	RANG	EN MILLIERS D'EUROS	ÉVOLUTION 2011/2010
<b>UNION EUROPÉENNE (15)</b>		<b>32 569 120</b>	<b>14,0%</b>
<b>ALLEMAGNE</b>	<b>1</b>	<b>9 599 079</b>	<b>16,2%</b>
AUTRICHE	18	300 517	-50,2%
<b>BELGIQUE</b>	<b>2</b>	<b>5 752 133</b>	<b>11,0%</b>
DANEMARK	17	353 478	1,9%
ESPAGNE	7	2 669 151	20,4%
FINLANDE	27	136 008	39,3%
GRÈCE	49	46 743	56,4%
IRLANDE	5	2 929 159	24,6%
ITALIE	8	2 402 906	9,4%
LUXEMBOURG	50	45 001	-2,5%
<b>PAYS-BAS</b>	<b>3</b>	<b>4 713 448</b>	<b>23,7%</b>
PORTUGAL	26	172 969	31,7%
ROYAUME-UNI	6	2 775 511	5,5%
SUÈDE	13	673 018	0,6%
<b>UNION EUROPÉENNE (12)</b>		<b>1 176 462</b>	<b>30,0%</b>
BULGARIE	52	43 268	96,0 %
CHYPRE	83	2 726	8,0 %
ESTONIE	66	8 184	19,6 %
HONGRIE	25	175 159	11,2 %
LETTONIE	70	5 647	3,8 %
LITUANIE	22	198 527	58,2 %
MALTE	117	197	-93,9 %
POLOGNE	15	430 463	40,8 %
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	28	128 835	34,3 %
ROUMANIE	36	83 941	-14,8 %
SLOVAQUIE	47	50 118	14,2 %
SLOVÉNIE	48	49 398	31,2 %
<b>UNION EUROPÉENNE (27)</b>		<b>33 745 582</b>	<b>14,5 %</b>
<b>AUTRES PAYS :</b>		<b>15 566 503</b>	<b>8,2 %</b>
DONT :			
AFRIQUE DU SUD	45	51 862	-18,3 %
ALBANIE	96	985	20,5 %
ALGÉRIE	31	97 998	13,3 %
ARABIE SAOUDITE	20	218 663	19,5 %
ARGENTINE	46	50 199	-3,4 %
AUSTRALIE	53	23 373	14,4 %
BÉLARUS	89	1 874	-71,0 %
BOLIVIE	74	4 206	-37,3 %
BRÉSIL	30	109 175	37,1 %
CANADA	35	84 920	5,1 %
CHILI	34	85 007	-0,2 %
CHINE	11	1 540 696	5,8 %
COLOMBIE	79	3 431	91,2 %
COMORES	81	3 105	-17,1 %
CORÉE DU NORD	94	1 216	269,7 %
CORÉE DU SUD	24	182 964	35,8 %
COSTA RICA	82	2 795	1854,1 %
CÔTE-D'IVOIRE	95	1 001	-29,1 %
CROATIE	57	17 141	119,6 %
CUBA	78	3 438	503,5 %
ÉGYPTE	19	289 818	-0,8 %
ÉMIRATS ARABES UNIS	59	15 574	80,5 %
ÉQUATEUR	72	4 916	-10,8 %
ÉTATS-UNIS	4	4 332 079	1,0 %
GÉORGIE	58	15 904	161,1 %
GUATEMALA	93	1 266	16,4 %
HAÏTI	71	5 559	-13,7 %
HONG KONG	85	2 162	-4,7 %
INDE	16	368 443	30,7 %
INDONÉSIE	43	52 757	15,1 %
IRAN	63	9 980	-60,1 %
ISLANDE	86	2 004	-15,1 %
ISRAËL	21	203 421	4,3 %
JAPON	12	1 053 672	6,6 %
JORDANIE	80	3 407	170,5 %
KAZAKHSTAN	40	61 633	32,6 %
KOWEÏT	65	8 619	-11,6 %
LAOS	99	692	768,5 %
LIBYE	90	1 553	-95,3 %
LIECHTENSTEIN	69	5 870	-61,0 %
MADAGASCAR	56	17 234	88,5 %
MALAISIE	39	73 582	9,2 %
MAROC	23	183 646	13,2 %
MAURICE	61	14 108	80,4 %
MEXIQUE	44	52 260	-6,1 %
NIGERIA	67	7 601	194,5 %
NORVÈGE	33	88 763	32,5 %
NOUVELLE-CALÉDONIE	87	1 967	52,1 %
NOUVELLE-ZÉLANDE	77	3 603	-38,4 %
OMAN	55	19 962	-28,1 %
OUBÉKISTAN	73	4 265	58,0 %
PAKISTAN	62	11 325	90,0 %
PANAMA	100	688	4,9 %
PARAGUAY	88	1 916	25,7 %
PÉROU	54	20 080	47,5 %
PHILIPPINES	64	9 052	53,6 %
POLYNÉSIE FRANÇAISE	97	883	-8,9 %
QATAR	42	53 602	405,8 %
RUSSIE	14	645 352	-13,8 %
SERBIE	92	1 369	-82,6 %
SINGAPOUR	9	2 135 314	33,3 %
SOMALIE	91	1 374	
SRI LANKA	76	3 714	16,1 %
SUISSE	10	1 800 112	15,1 %
SWAZILAND	68	6 537	24,7 %
SYRIE	75	4 137	12,6 %
TAÏWAN	32	89 061	16,3 %
THAÏLANDE	51	44 425	58,9 %
TRINITÉ ET TOBAGO	29	118 282	55,8 %
TUNISIE	37	79 738	-32,7 %
TURQUIE	38	78 226	31,7 %
UKRAÏNE	41	57 448	340,0 %
URUGUAY	84	2 669	6,1 %
VENEZUELA	98	808	-66,6 %
VIETNAM	60	14 719	133,0 %
RETOUR DE MARCHANDISES		819 330	-12,1 %
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>		<b>49 312 085</b>	<b>12,4 %</b>

Source : Douanes.

# Prix de vente industriels



En moyenne annuelle, l'industrie chimique a enregistré une hausse de ses prix de 10,3 % en 2011 après +5,2 % en 2010. Dans la continuité de 2010 et dans un contexte

de hausse des coûts des matières premières, les prix des produits chimiques sont restés sur une tendance ascendante jusqu'en mai 2011, progressant de 6 % entre janvier et mai 2011. Depuis ce point haut, et alors que les cours du pétrole diminuaient, les prix des produits chimiques se sont régulièrement infléchis, perdant 1,5 % entre mai et décembre 2011. Cette évolution globale a masqué les fortes variations enregistrées dans les secteurs de la chimie minérale et de la chimie organique, alors que les autres secteurs ont connu des hausses plus modérées.

## HAUSSE SIGNIFICATIVE DES PRIX DE LA CHIMIE MINÉRALE

Après deux années consécutives de baisse, les prix de la chimie minérale se sont nettement redressés en 2011, de 20,6 % par rapport à 2010. Un contexte plus favorable sur certains marchés, notamment la construction et les marchés agricoles, a autorisé des hausses de prix des produits. En effet, les prix des produits inorganiques de base ont enregistré une hausse de plus de 22 % (après -8,2 % en 2010 et -3,5 % en 2009). Les prix des engrais ont progressé de près de 30 % en 2011 par rapport à 2010 (après +2,4 % en 2010 et -26,2 %

en 2009). En revanche, les prix des gaz industriels ont moins bien performé avec une hausse de 3,5 % en 2011 qui n'a pas rattrapé la contraction de 7,4 % de 2010.

## REVALORISATION DES PRIX DE LA CHIMIE ORGANIQUE LIÉE AUX COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES

En 2011, les prix de la chimie organique ont progressé de 14,2 % par rapport à 2010 (après une hausse de 20 %). Cette augmentation a été acquise sur la première partie de l'année puisque les prix du secteur ont ensuite reculé sur les deux derniers trimestres (en variation trimestrielle). Les prix du secteur ont suivi les cours du pétrole, en hausse significative sur le premier semestre pour ensuite s'infléchir.

Dans le détail et selon le même profil de progression en infra-annuel que la chimie organique, les prix des produits organiques de base ont augmenté de près de 16 % (après +19,1 % en 2010) et ceux des matières plastiques de 7,5 % (+23,8 % en 2010).

Ces hausses sont intervenues dans un contexte économique porteur sur le début de l'année 2011, en raison notamment de la forte demande des pays asiatiques. Le ralentissement apparu en deuxième partie de l'année a été en phase avec l'inflexion globale de l'activité économique, sans toutefois d'effondrement brutal comme le confirmait le niveau encore élevé des cours du pétrole.

## AMÉLIORATION DES PRIX DES SPÉCIALITÉS CHIMIQUES

Après une année 2010 stable, les prix des spécialités chimiques se sont améliorés de 4,4 % en 2011. La consolidation de la reprise dans les différents secteurs et le contexte porteur en début d'année ont autorisé des revalorisations de prix.

Ces augmentations ont été relativement modérées au regard des autres hausses mais elles ont été constantes sur l'année et les prix n'ont pas reflué en deuxième partie de l'année.

Les secteurs des peintures et vernis, des colles et des huiles essentielles ont ainsi enregistré des augmentations de prix, de respectivement 6,9 %, 2,7 % et 2,6 % en moyenne par rapport à 2010.

## LÉGÈRE HAUSSE DES PRIX DES SAVONS, PARFUMS ET PRODUITS D'ENTRETIEN

Le secteur des savons, parfums et produits d'entretien a contenu ses hausses de prix en privilégiant davantage les volumes.

En conséquence, les prix n'ont augmenté que d'à peine 1 % en 2011 après une année de stagnation. Une hausse plus importante a été enregistrée pour le seul secteur des savons et produits d'entretien (+2,5 %) mais elle a fait suite à une chute de 4 % en 2010. En revanche, les prix des parfums et produits cosmétiques n'ont progressé que de 0,6 % (après +0,4 % l'année précédente).

# Les dépenses d'investissement



En 2011, les dépenses d'investissement industriel de l'industrie chimique ont poursuivi leur redressement, de l'ordre de 25 % en valeur après un précédent rebond de 20 % en 2010

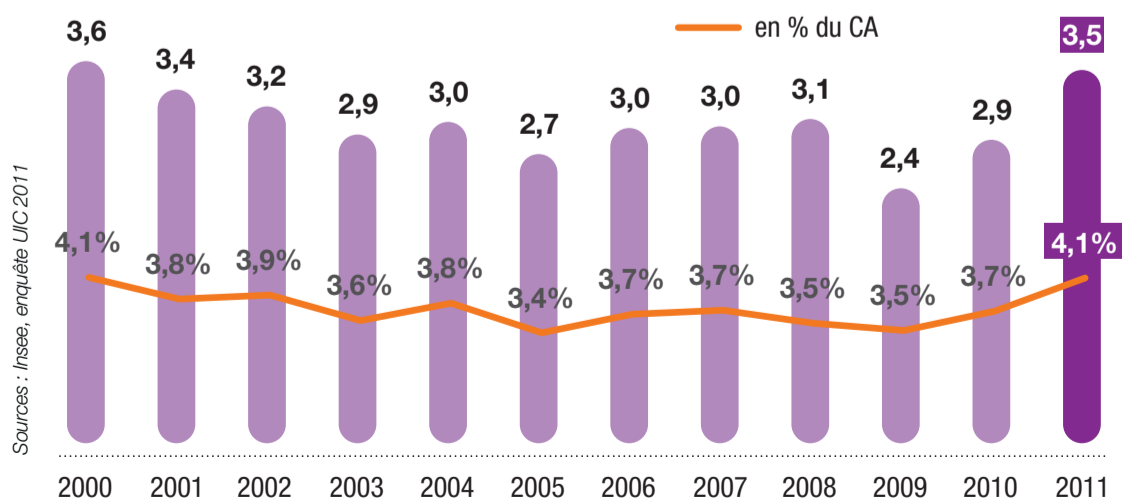
et une chute de 21 % en 2009. En valeur, les dépenses d'investissement ont atteint 3,5 milliards d'euros en 2011, soit 4,1 % du chiffre d'affaires.

Cette évolution a suivi la reprise soutenue de l'activité en 2010 et début 2011, et a été stimulée par la nécessaire remise à niveau d'un certain nombre d'installations après de multiples reports de projets au moment de la crise.

Considérant les différents postes de dépenses, l'enquête 2011 a confirmé la part prédominante des investissements pour la maintenance et la rationalisation des installations. Ces dépenses ont davantage visé à réduire les coûts qu'à étendre les capacités de production et gagner des parts de marché. Les intentions d'investissement pour l'extension de capacité ont stagné autour de 20 % des dépenses totales de 2010 à 2011, et celles pour l'introduction de nouveaux produits ont été légèrement en-dessous de 10 %. Par ailleurs, la poursuite des mises en conformité des installations avec les réglementations dont notamment les Plans de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) s'est traduite par une hausse des dépenses pour la maîtrise et prévention des risques en 2011.



## DÉPENSES D'INVESTISSEMENT INDUSTRIEL DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE EN FRANCE (en milliards d'euros 2011)



Sources : Insee, enquête UIC 2011



# Les dépenses de Recherche & Développement

En 2009\*, la dépense intérieure de recherche et développement (DIRD, travaux de recherche réalisés en France) de l'industrie chimique en France s'est établie à 1 446 millions d'euros, en légère baisse par rapport à 2008 (-0,4 % en euros constants). Le budget total du secteur, qui intègre le financement des travaux à l'étranger, s'est élevé à 1 786 millions d'euros en augmentation de près de 1 %. Cette évolution est due à une hausse significative des travaux effectués hors de France (+6,4 % en volume). Depuis 2001, ces travaux qui ne représentaient que 19 % du budget total de R&D en 2009, ont progressé deux fois plus vite que la DIRD (respectivement +3,3 % en moyenne par an en volume contre +1,6 % pour la DIRD).

## UN EFFORT DE R&D RENFORCÉ

L'effort de R&D mesuré par la proportion du chiffre d'affaires de l'industrie chimique consacrée à la recherche (DIRD) a augmenté à 2,2 % en 2009 (2,7 % si l'on considère les dépenses extérieures). Mais cette amélioration est due pour partie à la dégradation du chiffre d'affaires (près de -20 % en valeur et -9,7 % en volume) en lien avec la crise économique. L'effort de R&D a ainsi atteint son plus haut niveau depuis 2001.

Au regard des autres activités économiques en France, l'industrie chimique a représenté 5,5 % de la DIRD totale, et a maintenu sa quatrième place des secteurs en termes de DIRD, derrière l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique et la construction aéronautique et spatiale.

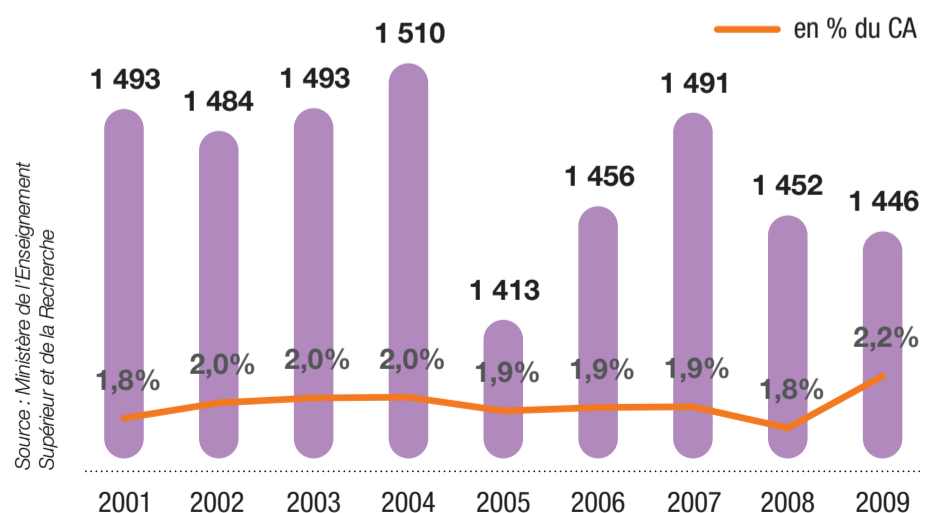
\*dernière année disponible

En 2009, 11 943 personnes en équivalent temps plein étaient employées dans les activités de R&D de l'industrie chimique en France, en hausse de 1,7 % par rapport à 2008 et comptant pour 5,3 % de l'effectif total de R&D de l'ensemble des branches économiques.

Le nombre de chercheurs est de 5 088 personnes. Ils représentaient 42,6 % des personnels de R&D du secteur, une part en constante augmentation et à comparer aux 20 % de chercheurs au début des années 80.



## DÉPENSES INTÉRIEURES DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE EN FRANCE (en millions d'euros)



Source : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

# Emploi-formation

## RÉPARTITION DES EFFECTIFS

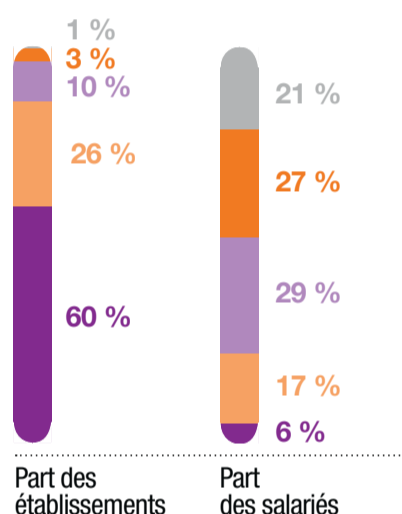
Notre branche présente un fort taux d'encadrement (près de 30 % d'ingénieurs et cadres en 2011). Ces dernières années, la montée en qualification est nette, avec une part croissante des catégories ingénieurs / cadres et techniciens / agents de maîtrise (65 % des effectifs en 2010 contre 68 % en 2011). La part des ouvriers et employés diminue, passant de 35 % des effectifs en 2010 à 32 % en 2011. Néanmoins, la qualification demandée aux ouvriers et employés ne cesse de croître. En effet, les métiers d'opérateur de fabrication ou pilote d'installation par exemple, de plus en plus pointus et techniques, requièrent un niveau de qualification plus élevé.



### EFFECTIFS DES ÉTABLISSEMENTS ET DES SALARIÉS PAR TAILLE

Source : Estimations Observatoire des Industries Chimiques sur la base du rapport 2011 du BIPE

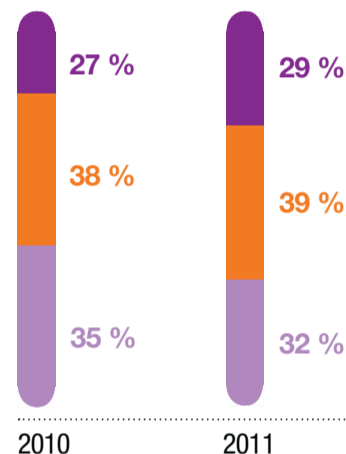
- Moins de 10 salariés
- 10 à 49 salariés
- 50 à 199 salariés
- 200 à 499 salariés
- 500 salariés et plus



### EFFECTIFS PAR CATÉGORIE PROFESSIONNELLE

Source : UIC

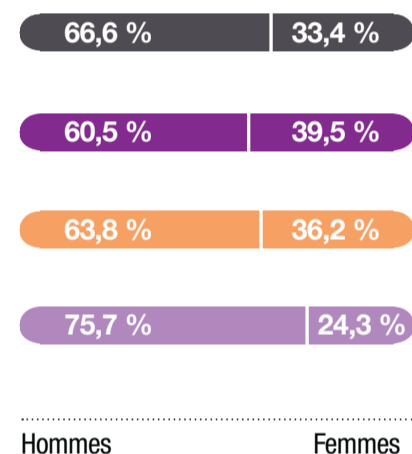
- Ingénieurs et cadres
- Techniciens et agents de maîtrise
- Ouvriers et employés



### EFFECTIFS PAR SEXE ET CATÉGORIE PROFESSIONNELLE

Source : UIC

- Ensemble de la population
- Ingénieurs et cadres
- Techniciens et agents de maîtrise
- Ouvriers et employés



## FORMATION PROFESSIONNELLE

Les entreprises de la branche continuent leur engagement dans la professionnalisation. Ils auront, au cours de l'année 2011, embauché 1727 salariés en contrats de professionnalisation. Ce chiffre est en augmentation par rapport à l'année précédente (+14 %). Par ailleurs, on peut souligner que l'Organisme paritaire collecteur agréé DEFI aura contribué, en 2011, au financement de 18 229 DIF. Le nombre de tuteurs formés s'élève à 858, ce qui représente une forte progression de 16 % comparé à 2010. Tandis que le nombre de salariés bénéficiant de financement en périodes de professionnalisation s'élève à 6 052 en 2011, soit 311 salariés de moins qu'en 2010.



Source : OPCA DEFI

## SALAIRES

L'enquête menée par la branche auprès d'un panel d'adhérents indique que la rémunération annuelle moyenne des salariés de l'industrie chimique s'est élevée à 44 775 € en 2011. Ce chiffre ne comprend pas les résultats de l'intéressement ou de la participation.



### RÉMUNÉRATION ANNUELLE MOYENNE (en euros)

Ouvriers et employés	30 340
Techniciens et agents de maîtrise	38 092
Ingénieurs et cadres	69 498
<b>Ensemble</b>	<b>44 775</b>

Source : Enquête UIC  
L'enquête porte sur un effectif de 90 634 CDI temps plein, repartis sur 935 établissements.

### ÉVOLUTION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

	Effectif en 2010	Effectif en 2011	Sommes engagées par C2P en 2010 (en milliers d'euros)	Sommes engagées par C2P en 2011 (en milliers d'euros)
DIF (Droit Individuel à la Formation)	18 335	<b>18 229</b>	11 594	<b>10 885</b>
Contrats de professionnalisation	1 509	<b>1 727</b>	12 658	<b>13 733</b>
Périodes de professionnalisation	6 363	<b>6 052</b>	11 965	<b>9 662</b>
Formations de tuteurs	740	<b>858</b>	136	<b>165</b>

# Santé-Sécurité-Environnement

## INDICATEURS RESPONSIBLE CARE®

### Données CNAMTS

(Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés)

- Ensemble des branches d'activité
- Industries chimique, pharmaceutique et pétrolière

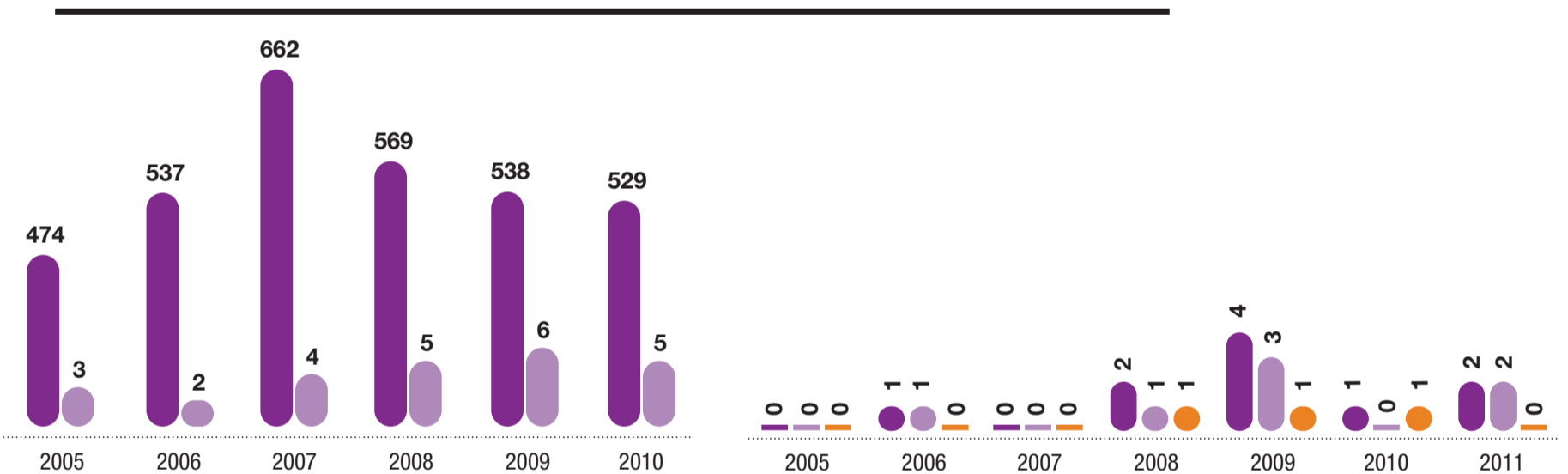
### Enquête UIC

- Toutes réponses adhérents
- Signataires du *Responsible Care*®
- Non signataires du *Responsible Care*®

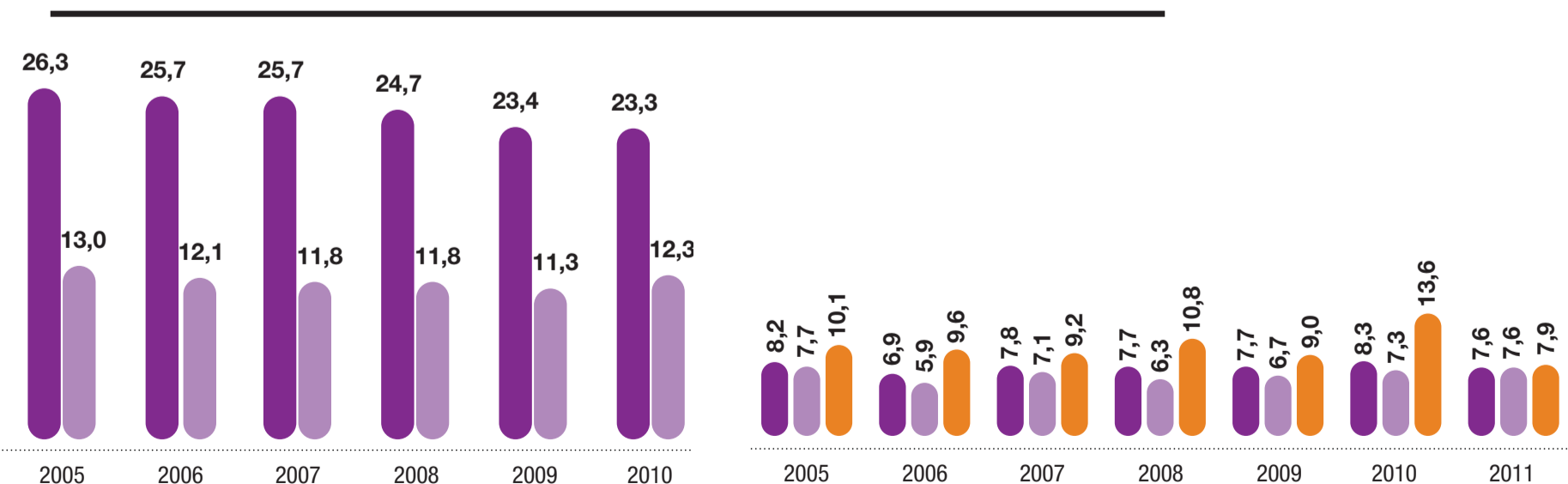
## Santé & sécurité au travail



### ACCIDENTS MORTELS



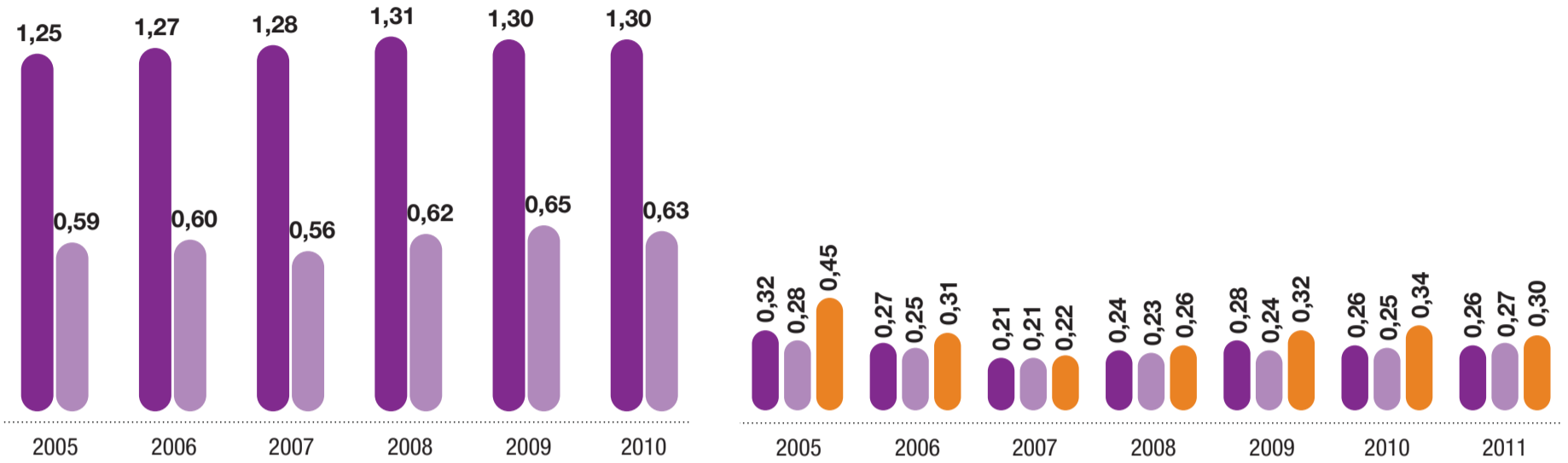
### TAUX DE FRÉQUENCE DES ACCIDENTS AVEC ARRÊT\*



\* Nombre d'accident(s) par million d'heures travaillées.



## TAUX DE GRAVITÉ DES INCAPACITÉS TEMPORAIRES\*\*



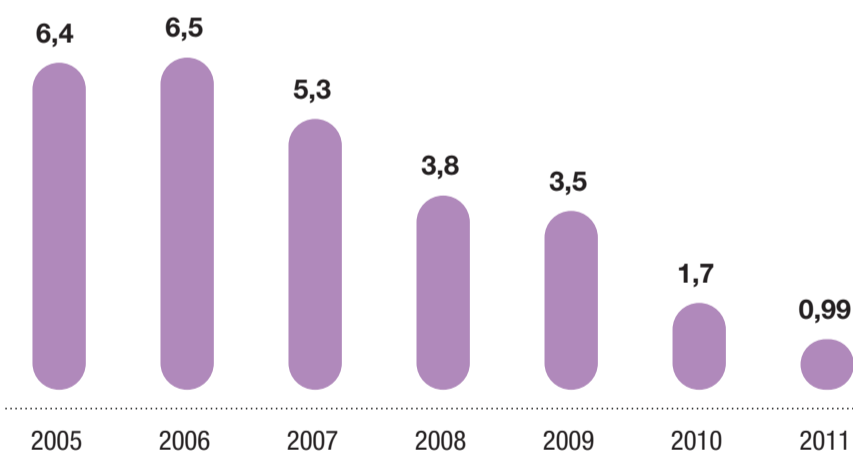
\*\* Nombre de journées perdues par millier d'heures travaillées.

## Environnement

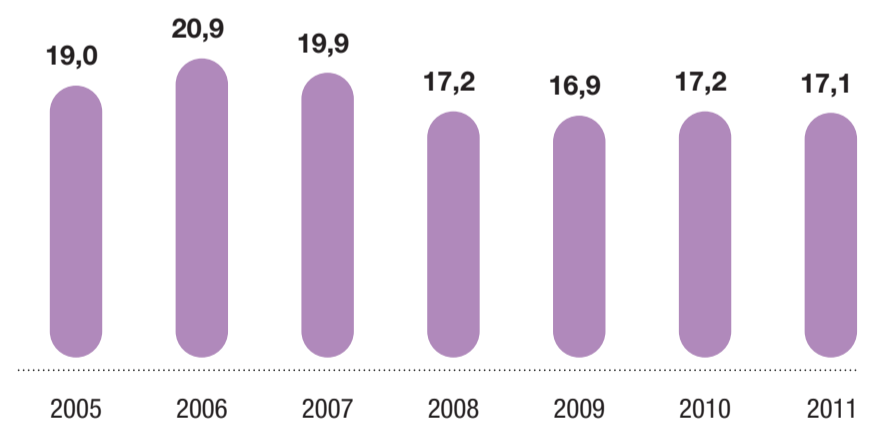


### ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DANS L'AIR

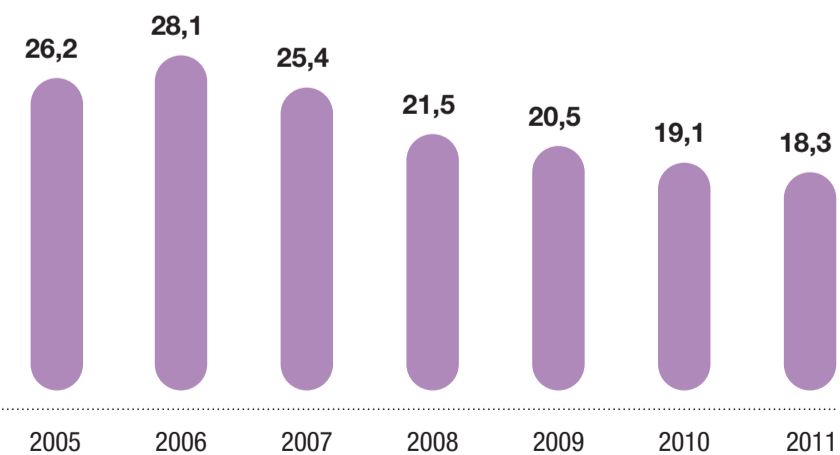
N<sub>2</sub>O (en millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub>/an)



CO<sub>2</sub> (en millions de tonnes/an)



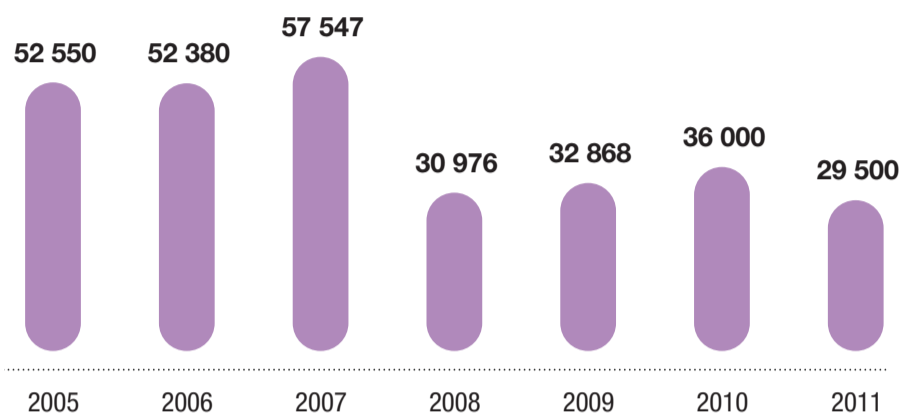
Total des six gaz à effet de serre N<sub>2</sub>O, CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub>, HCF, PFC, SF<sub>6</sub> (en millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub>/an)



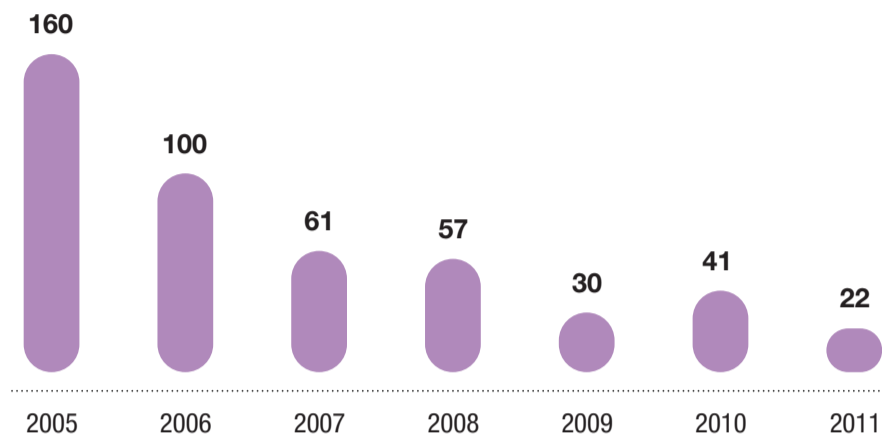


## ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DANS L'EAU

Demande chimique en oxygène (en tonnes/an)

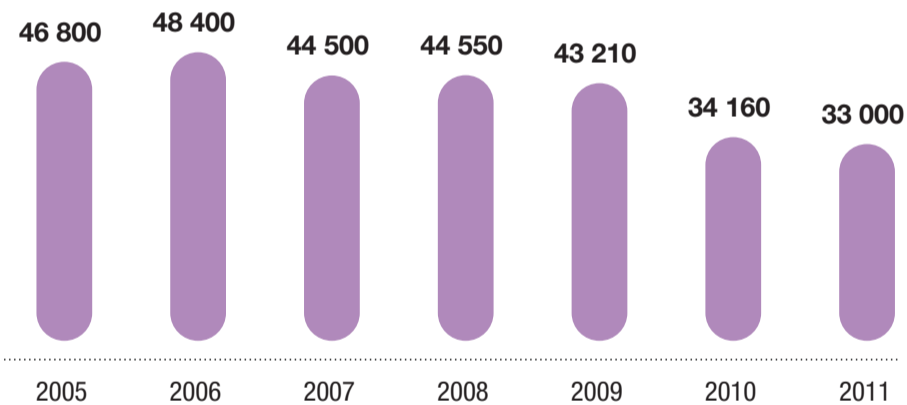


Somme des métaux lourds (en tonnes/an)

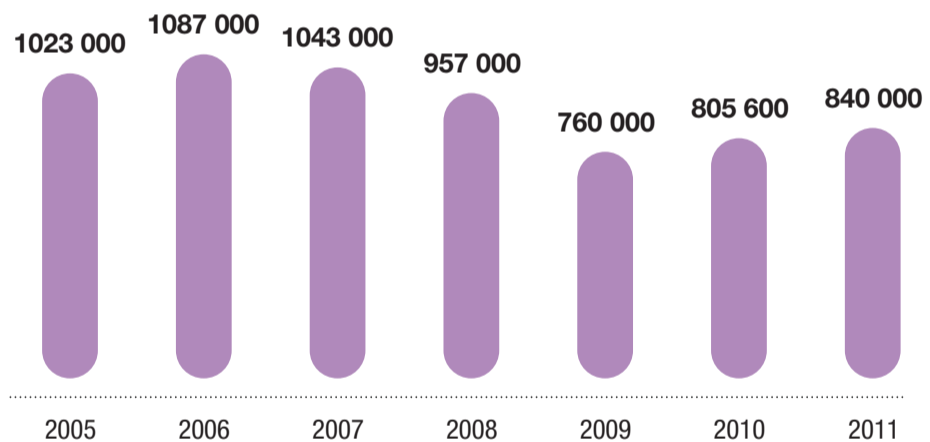


## ÉVOLUTION DES TRAITEMENTS DE DÉCHETS INDUSTRIELS

Mise en décharge (en tonnes/an)



Incinérations et autres traitements (en tonnes/an)









Le Diamant A  
92909 Paris La Défense Cedex  
01 46 53 11 00

**uic.fr**

